

JOURNAL DES CITOYENNES ET CITOYENS DE CHAUMONT

À la Fabrique,
Usine Tisza Textil, rue Decomble
Festival de l'affiche et du graphisme

À propos
Élise Tchoukriel, Nicolas Filloque, Geoffroy Pithon,
Aurélien Thibaudeau, Adrien Zammit

Notre intervention est une expérimentation de journal de ville avec les habitants de Chaumont.

Cette recherche s'inscrit au sein d'une suite de réflexions et de travaux. En 2008 nous avons entamé une analyse critique sur l'emploi de la communication par les pouvoirs politiques, s'attardant particulièrement sur les collectivités territoriales (mémoire Citoyen-graphiste, Ensad). En parallèle nous avons créé et animé plusieurs aventures de presse amateur (journal des Arts déco, Les Cahiers de la colère, journal Gang bang, journal Chantier, revue Caracolès...). Mais avant tout nous sommes animés par des sensibilités politiques affirmées, partisans — entre autres — de l'idéal démocratique et de l'épanouissement de biens communs vécus.

Notre travail analytique souligne la façon dont les supports et les formes de communication politique tendent à s'homogénéiser, à se neutraliser, voire à contredire les idées qu'ils entendent porter et diffuser, au fur et à mesure que pénètrent les méthodes du marketing au sein de la culture et des pratiques des décisionnaires.

Ainsi, aujourd'hui, quelle ville n'édite pas son journal ou son magazine? Quel journal de ville ne ressemble pas à un autre journal de ville, avec son titre en haut à gauche, une «baseline» naïve à souhait, la photo du maire sur plusieurs pages, les opinions politiques ramassées à la fin? Quel journal de ville n'est pas fabriqué au même format et sur le même papier, imprimé de la même façon (quadrichromie), diffusé au même endroit (boîtes aux lettres) que les journaux publicitaires? Ces journaux, de part leur conformisme et leur inconsistance, sont la démonstration d'une réelle apathie politique et esthétique, qu'ils soient de droite comme de gauche.

À côté de cette forme de communication que personne

ne semble franchement remettre en question, nous avons pris part à diverses aventures éditoriales, supports et espaces de nos opinions et utopies. La micro-édition permet indéniablement une création et une diffusion plus directes, plus spontanées par rapport aux médias dominants. Ainsi, si à chaque fois ces éditions de fanzines gardent des ambitions modestes, le plaisir que nous avons à les créer et les vives réactions qu'ils provoquent nous ont à chaque fois encouragé à reconduire, ailleurs, avec d'autres, sur d'autres sujets, de telles aventures.

Nous avons saisi l'appel à projet de La Fabrique pour concevoir un journal dans la ville de Chaumont.

Quel pourrait-être notre « journal de ville idéal »? Notre hypothèse est avant tout une proposition de fonctionnement. En effet, nous considérons que ce sont les pratiques qui sont fondamentales, bien plus que les idéologies ou les formes. Ce fonctionnement serait, ni plus ni moins, une mise en acte de la démocratie directe : le journal serait autogéré par les habitants. Quiconque présent dans la ville serait libre de s'exprimer via ce journal. (La principale condition est que les contributeurs se donnent les moyens, notamment en terme de temps, de produire leurs contributions.) Une petite charte de fonctionnement est à consulter à l'intérieur du journal ou à l'entrée du local.

Afin de matérialiser ce journal utopique, nous avons fabriqué et distribué un numéro zéro. Nous avons également mis en place un local de travail dans La Fabrique.

Réalisé avec peu de moyens, ce journal, pensé comme idéalement hebdomadaire, n'est bien sûr pas tout à fait opérationnel. (Il demande une solide équipe de Chaumontais pour pouvoir faire vivre un état d'esprit



curieux et volontariste sur le long terme, tout en assurant la fabrication manuelle ; il nécessite un réel encouragement de la mairie par la mise à disposition pérenne d'un local et du matériel. D'autre part, un journal local existe déjà à Chaumont, L'Affranchi, animé par deux journalistes professionnels ; une mise en concurrence ne serait pas bien constructive.)

Cependant nous avons fait de notre mieux pour lui donner toute sa crédibilité ; de nombreux articles sont de réelles contributions d'habitants de Chaumont (notamment d'associations) ; la mise en page diffère pour chaque article (par principe le journal fonctionne sans maquettiste) ; le tirage à mille exemplaires a permis sa large diffusion sur le marché, dans la rue et chez des commerçants ; enfin, les moyens mis en œuvre pour sa fabrication sont abordables pour les amateurs (impression laser NB sur papier format A4, découpe au cutter, agrafage à la main).

Le local, ou l'atelier, est quant à lui l'espace qui, en lieu et place d'une « exposition », matérialise l'esprit du bouclage de ce numéro zéro ; bureaux encombrés, chemin de fer punaisé, tests d'impression, matériel de travail, radio, tasses vides et, aux murs ou à disposition sur les étagères, quelques documents faits par d'autres, à lire, à regarder, pour s'inspirer.

Ce journal et son local forment un tout, qui, nous l'espérons, transmettra un peu du plaisir et des idées avec lesquels nous avons travaillé. Ainsi notre petite intervention donnera peut-être à d'autres le goût d'en initier de nouvelles ?

Et bien entendu, il s'agit d'une concrète proposition de journal à l'échelle d'une ville, un espace où à nos yeux s'invente et se joue la démocratie.

Annexe

La conception moderne de la démocratie est le pouvoir par le vote, la capacité de prendre des décisions conformément à la loi de la majorité, à la loi « du plus grand nombre ». Mais une autre conception, qui sera familière aux lecteurs du Maître ignorant de Jacques Rancière, évoque une notion de pouvoir qui n'est ni quantitative ni axée sur le contrôle. Il s'agit plutôt d'une potentialité : la capacité des gens ordinaires à découvrir des modes d'action pour agir sur des affaires communes. La rencontre de Rancière avec Joseph Jacotot et son retour continuel sur cette rencontre ont remis à notre portée ce qui était en fait le sens originel, plus large et plus évocateur du mot « démocratie », à savoir la capacité de faire des choses.

Kristin Ross, *Démocratie, dans quel état ?*, Éditions la fabrique, 2009.